

LE JOURNAL DE L'EXPOSITION



▲ Service à café *Auteuil* édité pour l'atelier *La Maitrise* (Galeries Lafayette)

◀ Projet d'affiche, Georges Herrmann, vers 1935

L'ART DÉCO S'INVITE À TABLE

Après les difficultés liées à l'Annexion et malgré un contexte international instable dans l'entre-deux-guerres la famille Cazal, à la tête de l'entreprise depuis 1920, s'attache à poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs en redonnant à la Faïencerie de Sarreguemines le prestige qui était le sien à la fin du 19^{ème} siècle.

Il est indispensable, pour cela, de s'adapter aux nouveaux besoins, nés des changements sociétaux apparus durant ces *Années folles* et de se démarquer de la concurrence, toujours très vive sur le marché de la céramique en matière d'art de la table.

Ces nouvelles valeurs s'expriment

également dans les arts décoratifs avec l'apparition d'une esthétique plus moderne caractérisée, entre autres, par des motifs floraux et animaliers stylisés, par des figures géométriques et des formes épurées. Le développement de ce style – que l'on dénommera dans les années 1960 *Art déco* –, est possible à la Faïencerie de Sarreguemines grâce à une conjoncture particulièrement favorable dans le domaine technique, esthétique, commercial et administratif.

Pour diversifier l'offre, les faïenciers sarregueminois ont pu largement bénéficier de l'esprit moderniste parisien qui se développe durant la période

de l'entre-deux-guerres. Des artistes de renom collaborent en effet avec la manufacture en proposant des formes ou des décors inédits, parfois avant-gardistes, qui sont ensuite adaptés et reproduits en série par les dessinateurs industriels employés par la Faïencerie. La créativité de ces derniers, associée aux nouvelles méthodes publicitaires et commerciales encouragées par Edouard Cazal, contribuent au développement et à la diffusion des différentes expressions du style *Art déco* dans la production de vaisselle courante à Sarreguemines.

L'ART DÉCO À SARREGUEMINES

Le développement du style *Art déco* à la Faïencerie est favorisé par l'apparition de la décoration au pochoir et à l'aérographe, idéale pour réaliser des juxtapositions d'aplats colorés et des dégradés de couleurs sur des formes simples et géométriques. On doit l'introduction de l'aérographe à la Faïencerie de Sarreguemines à Georges Herrmann, chef de l'atelier de décoration, qui l'aurait découvert à l'Exposition universelle de 1900.

Au sein de cet atelier, les faïenciers rivalisent de créativité pour proposer sans cesse de nouveaux décors, suivant l'évolution du style sur la scène des arts décoratifs parisiens.

L'innovation concerne également les formes. Parfois inspirées des créations d'artistes de renom, elles doivent avant tout s'adapter aux contraintes de la production en série et à la décoration au pochoir, afin de garantir la maîtrise des coûts de production.

Dans les catalogues de vente édités dans le premier quart du 20^{ème} siècle, ces différents styles côtoient encore les productions plus anciennes, teintées d'historicisme, encore très appréciées par une grande partie de la clientèle et sources de revenus non négligeables pour la manufacture.

▲ Catalogue de 1938 © Bibliothèque Forney

▼ Planche d'un carnet de Georges Herrmann

▼ Photographie de l'atelier d'aéroggraphie, vers 1920



L'INFLUENCE DE L'ESTHÉTIQUE GERMANIQUE

Dès les années 1870, l'Allemagne connaît une évolution significative dans les arts décoratifs. L'alliance entre les industriels et les artistes se développe peu à peu et on voit ainsi apparaître sur le marché des objets usuels au style résolument

moderne, dominé par la sobriété et la rigueur géométrique.

La situation de la manufacture sarregueminoise est particulière : germanisée dans son fonctionnement et son esthétique, elle n'hésite pas à faire appel à des artistes allemands,

notamment Ludwig Hohlwein qui conçoit le modèle *Tennis*. Elle bénéficie également de l'apport d'employés formés outre-Rhin, à l'image de Georges Herrmann. Une partie de sa production se teinte dès lors d'influence germanique contemporaine.

LA COLLABORATION AVEC JEAN LUCE

Tissés en 1935 dans le cadre de la réalisation des services de table pour le Paquebot *Normandie* de la Compagnie Générale Transatlantique (C.G.T.), les liens entre Jean Luce et la Faïencerie de Sarreguemines se développent de façon effective à partir de 1936. Avec la volonté ferme d'introduire la modernité à la table du plus grand nombre, la manufacture passe commande de nouveaux services de table à l'artiste malgré le coût élevé et le risque commercial qu'implique la création des formes inédites.

Issus de leur collaboration,

les nouveaux services aux lignes épurées rencontrent un grand succès commercial et deux d'entre eux sont exposés dans la vitrine de la Faïencerie à l'Exposition de 1937. Cependant, d'autres modèles plus radicalement novateurs, tels que le service à thé empilable ou la cafetière à filtre intégrée, sans doute trop en avance sur leur temps, n'auront pas un écho immédiat. Dans l'après-guerre, la manufacture sarregueminoise et l'artiste parisien se réunissent de nouveau pour équiper les tables du paquebot *France* de la C.G.T.



▲ Cafetière à filtre dessinée par Jean Luce

LA DIFFUSION DE LA PRODUCTION ART DÉCO

Dès le milieu du 19^{ème} siècle, de profondes mutations révolutionnent le monde du commerce : les petites boutiques thématiques laissent place à des bâtiments aux dimensions spectaculaires et à l'architecture novatrice. Dès lors, placer sa production dans les rayons de ces grands magasins et l'afficher dans leurs catalogues devient indispensable pour

toute manufacture qui souhaite toucher une nouvelle clientèle. La Faïencerie de Sarreguemines n'y échappe pas : elle profite de la renommée de ces magasins pour écouler son stock habituel ou met en production des décors spécifiques, à la demande de ces enseignes et en fonction de leurs stratégies commerciale et artistique.

La Faïencerie est également en mesure de répondre à des commandes spécifiques et ainsi associer son image à une marque reconnue. Cela permet aussi de toucher – dans certains cas – la clientèle haut-de-gamme de la marque qui pourrait bien, à terme, devenir la sienne également...



Tasse Tennis ▲

Assiette du service Ninive ►

Assiette du service Oxford ►►



QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

1871-1913 : Directorat de Paul de Geiger

8 mars 1920 : Fusion des différentes usines sous l'appellation « Fayenceries de Sarreguemines, Digoin, Vitry-le-François » (FSDV)

1920 – 1940 : Edouard Cazal, Directeur général de FSDV

1924 : Georges Herrmann, directeur de l'atelier de création

1925 : Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels à Paris

1928 : Jean Cazal est nommé directeur de l'usine de Sarreguemines

1928 : Entrée en bourse de FSDV

1929 : Fondation de l'Union des Artistes modernes

1931 : Exposition coloniale à Paris

Janvier 1935 : Les usines sarroises de Villeroy et Boch sont rattachées à l'Allemagne

7 juin 1936 : Accords de Matignon octroyant des avantages sociaux aux travailleurs

15 juin 1936 : Début des grèves à la Faïencerie

1937 : Exposition internationale des Arts et des Techniques appliqués à la vie moderne

Septembre 1939 : Evacuation de la ville de Sarreguemines suite à la déclaration de guerre

INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition « L'Art Déco s'invite à table » est présentée au Musée de la Faïence du 24 février au 24 décembre 2024

Pour découvrir l'exposition autrement...

- Un parcours spécifique à faire en toute autonomie, avec les plus jeunes, pour découvrir en s'amusant les codes de l'art déco (jeux, énigmes, etc).
- Des visites commentées de l'exposition tous les vendredis à 16h et lors des grands rendez-vous culturels.
- Des visites-ateliers « Publicitaire d'un jour » ! Imaginez-vous travailler pour un grand magasin, choisissez votre pièce préférée dans l'exposition puis faites-en la publicité et mettez-la en valeur auprès de votre clientèle.

De 14h30 à 16h30

Enfants à partir de 8 ans accompagnés d'un adulte

Entrée adulte : 5€ / entrée enfant : gratuit / animation : 5€

Inscription à museum@mairie-sarreguemines.fr / dans la limite des places disponibles / mercredi 27 mars, dimanche 12 mai, mercredi 26 juin, dimanche 8 septembre, mercredi 9 octobre, dimanche 24 novembre et mercredi 18 décembre 2024.

Toute la programmation est à découvrir ici



 www.sarreguemines-museum.fr

 [musees.desarreguemines](https://www.facebook.com/musees.desarreguemines)

 [museesdesarreguemines](https://www.instagram.com/museesdesarreguemines)

